

contre que dans les vallées et à une certaine hauteur sur les montagnes, mais jamais sur les plateaux les plus élevés. L'eau a fort bien pu s'élever à quinze coudées par dessus les montagnes habitées par l'homme ou bien où l'homme pouvait avoir accès, mais qu'était-il besoin d'en couvrir la terre d'une couche si épaisse, surtout lorsqu'elles ne pouvaient être produites que par un miracle du Tout-Puissant ?

Répondons à quelques autres objections que l'impiété surtout a tenté de faire valoir contre le récit de Moïse relativement au Déluge.

1° Quelque vaste que fut l'arche, elle était certainement trop exigüe pour y faire entrer tous les animaux de la terre.

2° Comment Noé a-t-il pu ressembler, en quelques jours, une telle multitude d'animaux ?

3° Les reptiles mêmes sont mentionnés comme ayant été renfermés dans l'arche, comment maîtriser et accommoder des animaux si dangereux, tels que les serpents, par exemple ?

1° Nous avons reconnu qu'on ne peut admettre l'universalité du déluge, que quant à la partie de la terre habitée par l'homme, c'est-à-dire qu'il n'y eut d'inondé que les plaines, les vallées et les collines où l'homme pouvait avoir accès ; de là nulle nécessité pour Noé de rassembler tous les animaux de la terre. L'ordre de Dieu, devait donc se borner aux animaux les plus rapprochés de l'homme, à ceux qui lui sont utiles ou qui peuvent servir à son agrément. Dieu lui dit de prendre sept mâles et sept femelles des animaux purs et deux mâles et deux femelles des animaux impurs. Ne pouvons-nous pas croire que Moïse parlait seulement des animaux connus de Noé et qu'il savait distinguer en purs et impurs ? De là le nombre s'en trouve certainement assez restreint pour que l'arche ne fut pas démesurément trop petite.

2e Dieu ne pouvait commander une chose impossible à Noé, en lui ordonnant de faire entrer des couples de tous les animaux qui pouvaient l'entourer, il a dû certainement rendre ces animaux dociles à sa voix. Nous voyons que le